

Bienvenue

par M. Jacques de Millo,
Président du Comité Olympique Monégasque

Ce pays, Monseigneur, ne doit qu'à sa fidélité à votre dynastie, et à l'attachement qu'Elle lui a voué, d'avoir pu sauvegarder son indépendance. Il doit sa seule force au symbole qu'il représente et sa seule puissance à celle de la foi qu'il permet d'avoir, malgré tout, dans la sagesse humaine.

Ce pays, Monsieur le Président, au nom duquel j'ai l'insigne honneur de vous accueillir, voit dans votre visite un heureux augure pour le CIO, lui offrant l'hommage de son rare exemple d'unité, d'équilibre et de stabilité, vivant témoignage de ce que peut obtenir la foi d'un petit nombre quand elle fait appel aux plus nobles sentiments de l'humanité.

Ce pays, Monsieur le Président, mes chers Collègues, Mesdames, Messieurs, qui vous remercie de l'avoir choisi pour cadre de votre assemblée, souhaite, à l'heure où vos décisions vont peser sur l'avenir de

Mouvement, qu'elles contribuent à conserver à l'idéal olympique la foi de la jeunesse du monde sans laquelle la fête olympique deviendrait une foire condamnée à disparaître dans le conflit des intérêts qui tentent de l'envahir...

...Voici trois quarts de siècle que nous apportons notre dévouement au CIO et un demi-siècle que nous participons aux Jeux. Et ceci explique l'audace qui m'a permis d'adresser à notre Président ce cri d'alarme motivé par ma crainte de voir ici les Comités d'Europe se diviser sur des points de personne ou même de doctrine, alors qu'il m'apparaissait que dans l'évolution galopante du monde olympique la prise de position des Européens prendrait une valeur déterminante et donnerait une impulsion irréversible.

Si nous-mêmes paraissions nous éloigner du CIO, les CNO des autres continents



Jacques de Milo, président du Comité Olympique monégasque, prononce son allocution. A la tribune, Monique Berlioux, directeur du CIO, Lord Killanin, président du CIO, le Comte Jean de Beaumont, président des CNOE et M. Jean Weymann, secrétaire général des CNOE.

tendraient à devenir des organisations d'expression des volontés nationales et à constituer ensemble une sorte de parlement qui souhaiterait, comme tous les parlements, acquérir l'initiative législative et contrôler l'exécutif.

Ceci qui paraît normal en politique, n'a aucun sens en idéologie; et c'est à nous, Européens, qu'il appartient de clarifier les idées en analysant lucidement les données du problème, en adoptant une solution appropriée et en la proposant à la réflexion de nos Collègues...

...En nous rassemblant à Versailles, vous avez, Monsieur le Président, matérialisé le lien qui nous unissait et répondu au besoin créé par la naissance des autres groupements continentaux. Mais il reste à nous doter d'un exécutif capable de présenter nos conceptions générales sans toutefois, bien entendu, diminuer notre indépendance de parole et d'action...

...Ce n'est plus en quelques mois que nous pourrons nous concerter sur les ré-

ponses à faire aux questions que posera le Congrès olympique. Un conseil européen pourra encore, lui, s'informer, nous informer, proposer des solutions, synthétiser nos opinions, bref dégager une pensée européenne et lui donner le maximum d'efficacité.

Si pour conclure, mes chers Collègues, vous orientez ici les rapports CNO/CIO dans le sens d'une intime coopération et si vous vous donnez les moyens d'appuyer vos opinions, la vie du Mouvement aura puisé dans nos murs une nouvelle force et nous pourrons être fiers de la page de son histoire que vous y aurez écrite.

...Pardonnez donc à ma conviction d'avoir dans ce but formulé des vœux plus précis que d'usage et permettez-nous enfin d'espérer qu'après avoir accompli votre tâche, vous pourrez emporter de cette mer et de ce rocher le souvenir d'un fervent accueil, d'un paisible séjour et d'une œuvre féconde.

J. de Milo